

12 *Les Amours d'Eumene,*

Comme nôtre Amant jouïoit dans la perfection de plusieurs instrumens, entr'autres de la flute d'Allemagne; la Fond le prioit souvent d'en jouer, ce qu'il faisoit de tout son cœur, & quelquefois plus long-tems qu'elle n'auroit voulu, parce que cela l'exemptoit du soin de l'entretenir, & lui fournissoit l'occasion de rêver plus tendrement à son aimable Maîtresse. La Fond qui ne laissoit pas d'avoir du goût, connut bien qu'il jouïoit à charmer, elle ne manqua pas d'en parler à sa Maîtresse comme un enchantement, la conjurant de vouloir l'entendre, ce qu'elle lui accorda volontiers, lui disant même qu'il lui feroit plaisir de venir souvent, sur tout aux heures de son couché; la pauvre fille qui ne songeoit qu'à faire admirer son amant prétendu, ne sçavoit pas le sensible service qu'elle lui rendoit, & le plaisir extrême, que lui devoit causer une faveur si peu attendüe; Elle le lui apprit avec beaucoup de joye par l'interêt qu'elle avoit qu'il fût goûté de sa Maîtresse afin qu'elle continuât d'aprou-